

Pour que plus rien
ne nous sépare...



Noël Ruffieux Claude Ducarroz Shafique Keshavjee

Claude Ducarroz
Shafique Keshavjee
Noël Ruffieux

Pour que plus rien
ne nous sépare...
Trois voix pour l'unité



ÉDITIONS
CABÉDITA
2017

Cet ouvrage a obtenu le soutien de la Direction
de l'instruction publique, de la culture
du sport de l'État de Fribourg,
de l'Église évangélique et réformée du canton de Vaud
et du Chapitre cathédral de Fribourg



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG
WWW.FR.CH

Pour accompagner et compléter ce livre, les auteurs ont créé un blog :

www.3pour1.ch

Vous y trouverez des articles complémentaires sur divers thèmes (vie communautaire, liturgie, vie dans l'Esprit...) ainsi que des informations pratiques sur les présentations de ce livre. Bonne visite !

Couverture : Réalisation Christophe Roger, Versailles

© 2017. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet : www.cabedita.ch
ISBN 978-2-88295-800-6

Préface

Le Christ a prié pour l'unité de ses disciples : « Que tous soient un [...] afin que le monde croie... » (Jean 17,21) Or, dès les premiers siècles, des divergences doctrinales et culturelles, greffées sur des défaillances humaines, ont réussi à fissurer les communautés chrétiennes. Au cours de l'histoire, ces fissures se sont envenimées au point de provoquer des ruptures qui ont brutalement marqué la vie de l'Église* (*les mots accompagnés d'un astérisque sont répertoriés dans un glossaire en fin d'ouvrage*) et du monde. Ainsi, avec le Grand Schisme* de 1054 suivi du Sac de Constantinople en 1204 par les croisés, eut lieu la grande brisure entre l'Église latine d'Occident et l'Église grecque d'Orient. Quelques siècles plus tard, de grands mouvements de réforme éclatèrent en Occident. Symboliquement associés à l'an 1517, lorsque Luther commença à faire connaître ses propositions de réforme, ces mouvements provoquèrent de nouvelles et violentes divisions (entre l'Église catholique romaine et les Églises protestantes ; puis au sein des Églises protestantes).

Il y a un siècle encore, tout semblait séparer catholiques*, orthodoxes* et protestants*, tant les haines étaient tenaces et les incompréhensions profondes.

Aujourd'hui, cinq cents ans après la Réforme et près de mille ans après le Grand Schisme, nous sommes heureux de proposer ce livre à trois voix. À la fois solidaires des trois grandes traditions catholique, orthodoxe et protestante, nous sommes aussi libres face à elles. Reconnaisant les faiblesses de nos institutions, nous sommes aussi désireux de transmettre les trésors qu'elles nous ont transmis. Précisons que ce texte ne s'adresse pas d'abord à des spécialistes. Il cherche à atteindre un lectorat large : dans les différentes Églises chrétiennes, certes, mais pourquoi pas aussi hors d'elles. Des personnes d'autres convictions pourraient trouver dans ce livre de quoi comprendre ce qui sépare et rapproche les chrétiens d'hier et d'aujourd'hui. Cet ouvrage ne reflète pas seulement l'état de nos propres réflexions et cheminements. Il cherche à intégrer aussi de nombreux fruits du mouvement œcuménique* des dernières décennies. Le XX^e siècle aura été assurément celui du rapprochement entre Églises séparées. Alors que des crispations identitaires se manifestent aujourd'hui

au sein des Églises et que de nouvelles scissions traversent nos sociétés, nous sommes convaincus que des communautés chrétiennes réconciliées et ouvertes ont un rôle fondamental à y jouer.

L'originalité de ce livre est d'aborder des grands thèmes de la Bible, de l'Église et de la société d'une manière à la fois polyphonique et symphonique. Une même structure traverse tout l'ouvrage : un thème est présenté par l'un d'entre nous, puis les deux autres lui font écho. Finalement, plusieurs thèmes sont synthétisés par un texte signé par tous les trois *ensemble*. Ces textes en commun proposent aussi des pistes concrètes de *metanoia* – de changement de mentalité et de pratique – au sein de chacune de nos Églises. Nous sommes convaincus que l'Église honore au mieux le Christ lorsqu'elle approfondit sa *catholicité* (son universalité), nourrit son *orthodoxie** (une belle pratique et doctrine) et qu'elle se laisse *réformer* par son Esprit.

Ce livre est le fruit d'une belle amitié et fraternité. Nous sommes heureux de l'offrir maintenant à d'autres, avec le vif espoir qu'il pourra conforter, voire susciter des relations d'estime réciproque parmi des chrétiens de toutes les Églises. Nous espérons aussi qu'il pourra nourrir de riches échanges dans des groupes autour des thèmes proposés.

Notre conviction intime est que malgré les terribles déchirures du passé, le Christ transforme et consolide les chrétiens de son unique Église en témoins convaincus que plus rien ne les sépare. Ni de son amour, ni dans leur foi, ni dans l'espérance qu'ils ont à offrir au monde.

Claude Ducarroz
cl.ducarroz@bluewin.ch

Noël Ruffieux
n.ruffieux@bluewin.ch

Shafique Keshavjee
shafique.keshavjee@gmail.com

Belles mélodies
de nos Églises
... et fausses notes

L'Église catholique

Claude Ducarroz

Comment ne pas l'aimer, l'Église catholique, mon Église ? Je ne puis faire semblant d'oublier tout ce que j'ai reçu par elle. Et quoi donc ? D'abord la révélation de l'existence et de l'amour de Dieu. Et puis, peu à peu, elle m'a fait découvrir le visage de Jésus, sa vie, sa mort, sa résurrection, et son message qu'on appelle l'Évangile, une si bonne nouvelle ! Je n'ai pas bénéficié d'expériences extraordinaires, mais il y avait une Église avant moi et autour de moi, qui m'a annoncé toutes ces merveilles dont je pressentais et sentais qu'elles donnaient un sens à toute mon existence. À ma vie et à ma mort.

SOUVENIRS BÉNIS

Et ces merveilles n'étaient pas purement intellectuelles. Elles passaient par une certaine mise en pratique dans le concret de la vie. Prier sur les genoux de ma mère, fréquenter le catéchisme, aller souvent à l'église, parler avec des prêtres, être actif dans des mouvements chrétiens, vibrer aux beautés – fussent-elles un peu abscondes – de la liturgie* et de l'art religieux : que de cadeaux ! C'est ainsi que la foi chrétienne a pris racine dans mon esprit, mais aussi dans ma sensibilité. Et à chaque étape, il y avait des personnes porteuses des messages, des signes et des rites. C'était l'Église, c'était mon Église. Église aux mille visages et signatures !

Je n'ai pas expérimenté une Église parfaite, mais bel et bien une Église heureuse.

Et elle était catholique. Par différence assumée puisque dans les villages environnants, il y avait les protestants, une autre Église plus austère, plus libre sans doute, mais aussi plus maigre. Nous, on était catholique, content et même un peu fier de l'être. L'Église catholique, dans l'exercice quotidien, c'est plus qu'une Église, c'est toute une civilisation, plutôt débordante et parfois un peu lourde. Des fêtes religieuses pour rythmer le temps, mais aussi des obligations exigeantes. Des traditions sans doute pas assez critiquées. Un accompagnement global, y compris par l'école et les autorités, mais avec peu d'espace pour l'imagination créatrice. Et une

hiérarchie bien présente. Elle s'exprimait surtout par le clergé en tous ses états et à tous ses étages. Pour nous, de tels « pontifes » suscitaient le respect et parfois aussi l'affection, notamment à l'égard du pape auquel nous étions invités à vouer un certain culte. N'était-il pas notre chef infaillible dans une « Église de toujours » ? Donc...

Le sentiment d'appartenance à l'Église catholique dans mon petit coin de campagne ne nous empêchait pas de nous intéresser à la catholicité plus ample. Par les médias catholiques, mais aussi par la venue de missionnaires au loin, nous étions branchés sur la vaste « internationale » catholique. En imagination mais aussi par des soutiens concrets, nous avions l'impression d'appartenir à une belle famille mondiale, ce qui nous ouvrait l'esprit et le cœur sur une des composantes sympathiques de la planète Église : l'universalité.

Le vécu quotidien de l'ecclésialité aux couleurs catholiques a coïncidé pour moi avec mon éducation en famille, ma croissance humaine et la découverte de ma vocation en ce monde et dans l'Église. Je ne puis que dire merci.

C'est plus tard, avec la rencontre des autres – chrétiens ou non – que mon expérience de l'Église, jusque-là incontestée car au-dessus de tout soupçon, s'est approfondie au point de devenir à la fois plus théologique* et plus critique. L'histoire m'a aussi secoué, car elle nous renseigne sur les petits côtés de la grande dame Église. Ce fut parfois une épreuve, un questionnement décapant, mais jamais déstabilisant au point de vouloir aller vivre ailleurs.

J'ai appris qu'il ne faut pas céder à la tentation « mystique » qui consisterait à voir dans mon Église l'incarnation parfaite du dessein de Dieu pour l'humanité sur cette terre. Car cette vision d'une eschatologie* prématurée ne peut que fausser le regard et empêcher les réformes, pourtant bien nécessaires. Sans cesser de creuser le mystère de l'Église, y compris dans sa forme « catholique », je suis devenu plus réaliste et donc plus libre. Plus partie prenante aussi.

LES GRANDES QUALITÉS ECCLÉSIALES

J'aime méditer sur les grandes qualités ecclésiales que le Nouveau Testament attribue à la communauté issue de Jésus et organisée par les apôtres. Ces belles déclarations (l'Église Corps du Christ, peuple de Dieu, temple de l'Esprit, troupeau de Dieu, épouse et vigne du Seigneur, maison de Dieu, etc.) ne sont pas déclamatoires ou incantatoires. Il faut bien qu'elles correspondent à une certaine réalité, y compris dans mon Église. Ou alors ce serait l'échec complet du rêve de Jésus et de la mission des apôtres. Je n'ose y penser.

Je reconnais qu'il s'agit là de changer de regard, de chercher au-delà de l'écume des phénomènes. Finalement, l'Église en sa réalité profonde ne peut émerger que dans la foi, à partir de Jésus de Nazareth et de l'Évangile. C'est sans doute une pauvreté aux yeux du monde, mais c'est aussi la promesse d'une richesse... à découvrir et à apprécier sans cesse. Tous les jours je constate que des gens, presque toujours de bonne volonté, en restent à des points de vue « mondains ». L'Église – surtout la catholique parce qu'elle est très visible chez nous – est envisagée presque exclusivement dans son rapport aux statistiques, à la sociologie religieuse, à l'histoire des cultures, à l'économie de ses moyens, à l'esthétique, à sa puissance politique ou simplement aux soubassements philosophiques de sa doctrine. Toutes sciences qui ont leur pertinence si l'on demeure au niveau superficiel, dans un style platement journalistique.

Je ne peux pas croire que l'Église, et singulièrement l'Église catholique, puisse se réduire à ces analyses, si documentées qu'elles se présentent. On ne connaît pas vraiment l'Église en l'auscultant sur la table de dissection ; on l'éprouve, dans les deux sens du mot, en écoutant battre son cœur, si possible en soi-même et dans une vraie communauté.

Et le cœur de l'Église, c'est l'Esprit qui donne la vie, c'est aussi la fidèle présence du Christ aux siens dans sa Parole et dans ses signes. Et si l'on veut remonter à la surface plus visible, ce sont tous ces chrétiens en pèlerinage d'Évangile, à commencer par les saints et saintes connus ou inconnus, d'hier et d'aujourd'hui, nos compagnons d'aventure.

La communion des saints*, répertoriés ou anonymes, c'est la meilleure porte d'entrée pour saisir ce qu'est l'Église. Leurs visages multiples, leurs témoignages variés, leurs engagements à la fois ordinaires et extraordinaires, leurs présences mystiques dans la religion et aussi leurs humbles pratiques au cœur du monde : voilà l'Église de chair et de sang.

La vie des saints a bercé mon enfance. C'est vrai, et on peut le regretter : il y avait peu la Bible en direct dans ma formation de base. Mais les exemples des saints étaient comme des « incarnations » concrètes des textes bibliques. Ces chrétiens, chacun à sa manière, nous proclamaient bel et bien le Christ et nous donnaient envie de le suivre.

ET SURVINT LE CONCILE VATICAN II

Ceci étant dit, il faut ajouter des prises de conscience importantes, liées à l'événement du Concile Vatican II* dans mon Église et par ricochet en moi et en nous.

Nous avons découvert deux réalités trop occultées jusqu'alors : l'Église catholique n'est pas la seule et elle doit aussi passer par des réformes.

Alors les fameuses notes de l'Église, que le catholicisme se faisait une gloire de laisser transparaître avec l'évidence de la presque perfection, doivent être réévaluées de plus près.

Ma chère Église catholique!

L'unité, c'est très bon, mais quand elle est confondue avec l'uniformité sous l'autorité pesante d'un pouvoir central de type impérial, ce n'est plus tout à fait évangélique.

La sainteté, c'est magnifique, mais au vu des jugements de l'histoire, on ne peut pas affirmer cela avec la prétention d'un orgueil qui frise l'aveuglement et empêche des réformes en profondeur.

La catholicité, c'est aussi tout bon, mais il faudrait l'inscrire davantage dans la pratique d'un dialogue plus ouvert avec les autres Églises et même avec les autres cultures et religions, sans occulter le devoir missionnaire évidemment.

Enfin, *l'apostolicité* est presque devenue notre marque de fabrique, mais elle ne devrait pas tourner en monopole exclusif si l'on remarque que les Églises des premiers apôtres savaient mieux conjuguer l'unité essentielle et des diversités légitimes.

Autrement dit, cette Église que j'aime parce qu'elle m'a tant donné – d'ailleurs des cadeaux qui ne viennent pas d'elle mais du Christ, ne l'oublions jamais –, je la voudrais encore davantage « une, sainte, catholique et apostolique ». Qu'elle le devienne, mais sans obscurcir le mystère évangélique qui lui confère son identité essentielle, sans affaiblir sa mission transcendante de communauté porte-parole de l'Évangile, intendante des mystères divins et promesse déjà en actes du Royaume* à venir.

Ce qui suppose que toutes les personnes qui se reconnaissent en cette Église, loin de la juger de l'extérieur pour se dispenser de la vivre de l'intérieur, se mettent à disposition du Christ en elle afin de constituer, avec les autres chrétiens et au service de toute l'humanité, cette communauté-signe qui renvoie sans cesse à son fondateur le Christ Jésus, à son inspirateur l'Esprit saint et à sa source en Dieu-Trinité.

Écho de Noël

L'Église est une *expérience*. Cela me frappe dans le témoignage de Claude. Avant d'être une connaissance intellectuelle, l'Église est vécue, là où je vis. Pour nous deux, de la prière *sur les genoux de ma mère* à la liturgie, en passant par les mouvements chrétiens, ou la rencontre de prêtres inspirants, en Suisse ou en France. Nous partageons une même expérience initiale de l'Église, dans un semblable

milieu de tradition chrétienne. Dans ma famille catholique il n'y avait pas de Bible, mais nos parents vivaient de façon évangélique. *Que de cadeaux!* dit Claude. Telle est aussi mon action de grâces.

Quand nous nous sommes rencontrés dans la même classe du lycée, j'avais vécu *ailleurs* déjà d'autres expériences d'Église. Nos trajectoires nous ont ensuite séparés. Et Claude a découvert ses propres *ailleurs*.

Chacun à sa manière, nous sommes enfants de Vatican II. Formé dans un séminaire à l'ancienne, Claude fut ordonné prêtre peu avant la dernière session du concile*. Laïc engagé dans l'Église, je fus le témoin du trouble de prêtres déboussolés par les changements, et de la fidélité de ceux qui en ont tiré un approfondissement de leur foi, un élargissement de leur horizon pastoral. Si la foi se vit ici, la prédication va vers un ailleurs, vers les périphéries, dirait le pape François. Claude l'a bien compris, allant tant vers les non-catholiques que vers les exclus de la société. Son engagement œcuménique et social donne de la crédibilité à sa parole.

On ne parle bien et juste de l'Église qu'en la vivant de l'intérieur. Quelle distance entre le regard intérieur de l'expérience intime et le diagnostic du sociologue ou du *religiologue*! Les biologistes et sexologues sont-ils seuls aptes à parler de l'amour? Des amoureux un peu poètes en disent bien plus. On ne parle bien – avec des mots approximatifs – que de ce qu'on vit de l'intérieur. Les théologiens en font l'expérience, quand ils reconnaissent que leur *discours sur Dieu* n'est qu'une approximation *autour de Dieu*.

On peut, comme Claude et moi, avoir été baptisés, inconscients bébés, n'avoir pas connu de crise déchirante de la foi, et être des croyants fidèles. Ou du moins pouvoir revendiquer le titre que Jésus donne à ses disciples, des *oligopistoi*, des *mini-croyants* (Luc 12,28), des croyants qui ne sont ni sans questions, ni sans doutes, ni sans critiques. Malgré ce *peu de foi*, ils furent ses disciples et même ses apôtres.

L'Église – catholique, orthodoxe, protestante – est notre famille. Que désirer, sinon que cette famille soit, sinon parfaite, du moins fréquentable, surtout désirable, parce qu'elle est accueillante, compatissante, clairvoyante, parce qu'elle ne cache pas la poussière sous le tapis du salon ecclésiastique. L'amour rend aveugle, dit-on. Non, il rend lucide et voit la beauté essentielle sous les scories de l'histoire. Quand nous parlons de l'Église, nous ne renonçons pas au discours critique, parce que nous savons bien que la « sainteté » de l'Église n'est pas la somme de la médiocrité de ses membres et de ses chefs. Quand nous aimons l'Église du Christ, nous y discernons la « promesse déjà en actes du Royaume », écrit Claude.

Table des matières

PRÉFACE.....	7
BELLES MÉLODIES DE NOS ÉGLISES ...	
ET FAUSSES NOTES	9
L'ÉGLISE CATHOLIQUE, CLAUDE DUCARROZ	11
Souvenirs bénis	11
Les grandes qualités ecclésiales	12
Et survint le Concile Vatican II	13
L'ÉGLISE ORTHODOXE, LES ÉGLISES ORTHODOXES,	
NOËL RUFFIEUX.....	18
Elle m'a séduit.....	18
Un monde à découvrir	19
Sainte, mais pas parfaite	19
L'amour supporte tout.....	20
LES ÉGLISES PROTESTANTES, SHAFIQUE KESHAVJEE	26
Un trésor commun	26
Des richesses spécifiques	28
LA BIBLE.....	35
BIBLE, TRADITION ET TRADITIONS, CLAUDE DUCARROZ	37
La Tradition biblique.....	37
Des traditions mélangées	38
Indispensable discernement.....	39
LA BIBLE ET LES CONCILES ŒCUMÉNIQUES,	
NOËL RUFFIEUX.....	44
Le Concile de Jérusalem.....	44
Le premier concile œcuménique	45
L'enjeu du vocabulaire	46

BIBLE ET HERMÉNEUTIQUE, SHAFIQUE KESHAVJEE	52
Un art vital	52
Une triple écoute.....	53
<i>Complexité de la Bible</i>	54
<i>Complexité des traditions</i>	55
<i>Complexité des contextes actuels</i>	56
 BIBLE – TRADITION – CONCILES – HERMÉNEUTIQUE, ENSEMBLE.....	 61
 L'ÉGLISE	 63
LA COMMUNION DANS L'ÉGLISE, NOËL RUFFIEUX	65
La Table de l'Alliance	65
Communier à la nature divine	66
Communier au frère.....	66
Pas de communion sans unité	67
 L'AUTORITÉ DANS L'ÉGLISE, CLAUDE DUCARROZ	 71
L'autorité du Christ.....	71
Et dans l'Église?	71
Vers une pratique œcuménique.....	72
 LA NOUVEAUTÉ DANS L'ÉGLISE, SHAFIQUE KESHAVJEE	 78
<i>Neos et kainos</i>	78
Vie trinitaire et nouveauté.....	79
Trois dimensions de la nouveauté.....	80
<i>Dans le passé: un héritage à redécouvrir</i>	80
<i>Dans le présent: un cadeau à découvrir</i>	80
<i>L'à venir: une innovation à anticiper</i>	81
 COMMUNION – AUTORITÉ – RENOUVEAU, ENSEMBLE.....	 85
 VERS UN RENOUVEAU DES MINISTÈRES, SHAFIQUE KESHAVJEE	 88
Tous et certains	88
Parole de Dieu et communion fraternelle.....	89
Évêque, presbytre et diacre.....	90
Vers un discours et une pratique renouvelés.....	92
 VERS UNE RÉNOVATION DE L'ÉPISCOPAT, NOËL RUFFIEUX	 99
L'évêque préside l'Eucharistie.....	99
L'évêque est gardien de l'unité.....	100
L'évêque est serviteur des baptisés.....	101

VERS UNE RÉFORME DE LA PAPAUTÉ, CLAUDE DUCARROZ	106
La papauté dans l'histoire	106
Vers une conversion ?	107
 MINISTÈRES – ÉPISCOPAT – PAPAUTÉ, ENSEMBLE.....	112
 L'EUCCHARISTIE, FESTIN DU ROYAUME, NOËL RUFFIEUX	116
L'Eucharistie est une fête	116
L'Eucharistie est le repas du royaume	116
L'Eucharistie pour la vie du monde	118
L'Église fait l'Eucharistie	119
L'Eucharistie fait l'Église	119
 L'EUCCHARISTIE : LIEU VISIBLE DE LA DIVISION DES ÉGLISES, SHAFIQUE KESHAVJEE	123
La communion, lieu de division	123
Nœuds et questions	124
Un nouveau souffle.....	127
 LA RÉCONCILIATION, CLAUDE DUCARROZ	134
Christ, notre réconciliation	134
Dans la vie de l'Église	135
 EUCCHARISTIE – RÉCONCILIATION, ENSEMBLE.....	139
 MARIE, CLAUDE DUCARROZ	143
Marie de l'Évangile.....	143
Des développements contestés	144
Les enfants s'éloignent.....	144
Puis vint Vatican II	145
Chemins d'avenir	146
 LES SAINTS, NOS PROCHEs, NOËL RUFFIEUX.....	152
À l'origine les martyrs	152
Le monachisme relaie le martyr	154
Une option pour tous les chrétiens	155
 LES TÉMOINS D'AUJOURD'HUI, SHAFIQUE KESHAVJEE	160
Témoins du témoin	160
Des témoins mémorables.....	161
<i>Des témoins mémorables connus de beaucoup.....</i>	161
<i>Des témoins mémorables connus de peu.....</i>	162

Tous témoins !.....	163
MARIE – LES SAINTS – LES TÉMOINS, ENSEMBLE.....	167
MARIAGE ET CÉLIBAT, NOËL RUFFIEUX.....	169
Un enseignement énigmatique.....	169
Parents plus qu’opposés.....	171
LA VIE CONSACRÉE, CLAUDE DUCARROZ.....	179
Une floraison de sainteté.....	179
D’innombrables services.....	179
Une sainteté humble.....	180
HOMMES ET FEMMES DANS L’ÉGLISE, SHAFIQUE KESHAVJEE.....	184
Le commun et le différencié.....	184
La femme entre discrimination et idéalisation.....	186
Vers de nouveaux partenariats ?.....	187
MARIAGE – VIE CONSACRÉE – HOMMES ET FEMMES, ENSEMBLE.....	194
LA SOCIÉTÉ	197
L’ÉCONOMIE, SHAFIQUE KESHAVJEE.....	199
L’économie, d’hier à aujourd’hui.....	199
Le travail et la fête.....	200
Le dû et le don.....	202
L’ÉTAT ET LA POLITIQUE, CLAUDE DUCARROZ.....	208
Dans le monde sans être du monde.....	208
Citoyen et chrétien.....	209
Un point d’équilibre.....	209
Et les ministres de l’Église ?.....	210
LA CRÉATION, NOËL RUFFIEUX.....	216
ÉCONOMIE – POLITIQUE – CRÉATION, ENSEMBLE.....	223
LA MISSION ET L’ÉVANGÉLISATION, SHAFIQUE KESHAVJEE.....	226
Urgence d’une autre transmission de l’Évangile.....	226
Jésus, le missionnaire et l’évangéliste.....	227
<i>Missio Dei</i>	228

LA CULTURE, CÉLÉBRATION DE LA BEAUTÉ, NOËL RUFFIEUX.....	235
De l'harmonie à la rupture.....	235
De la rupture à la réconciliation	236
Les choix difficiles.....	237
L'Église, semence de culture	237
AUX CÔTÉS DES PAUVRES, CLAUDE DUCARROZ.....	242
Quels pauvres ?	242
Qu'en pense Jésus ?	242
Heureux les pauvres ?	243
Et dans l'Église ?	244
MISSION – CULTURE – PAUVRES, ENSEMBLE.....	249
OUVERTURES	251
J'AI FAIT UN RÊVE..., CLAUDE DUCARROZ	253
J'AI FAIT UN CAUCHEMAR..., SHAFIQUE KESHAVJEE	255
L'ÉGLISE EN ARCHIPEL, NOËL RUFFIEUX	257
ÉPICLÈSE FINALE	259
GLOSSAIRE	263
TABLE DES MATIÈRES.....	275